Le cri de Salut et de Libération

Pasteur Guy Liagre

Première lecture Zacharie 9: 9-10

Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse.

Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ; il brisera l'arc de guerre, et il proclamera la paix aux nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays.

Deuxième lecture Romains 13: 11–14

Vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants.

La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ ; ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Troisième lecture Matthieu, 21 1 à 11
13: 11–14

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, en leur disant: Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi. Si, quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez: Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller.

Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète:
Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, Plein de douceur, et monté sur un âne, Sur un ânon, le petit d'une ânesse.

Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts!

Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est celui-ci? La foule répondait: C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée.

Prédication

Nous sommes bien le deuxième
dimanche de l'Avent.
Pas le dimanche des Rameaux.

Alors pourquoi relire ce récit des Rameaux aujourd'hui?

Eh bien,
le dimanche 3 décembre 1724
il fut médité à Leipzig.

Et l'organiste,
JS Bach, composa une cantate.

BWV 62
« Nun komm der Heiden Heiland II / *Maintenant viens, Sauveur des gentils* »

Dans cette cantate il rapprocha
le temps de l'Avent
et le dimanche des Rameaux.

L'un concerne la naissance
de Jésus de Nazareth.
L'autre sa mort.

Le début et la fin du parcours
terrestre de Jésus.

Tout deux ne peuvent
qu'être compris d'un point
de vue de Pâques!

(…)

Le temps de l'Avent prépare
à entendre les récits de naissance.

Mais Jésus n'est pas
né seulement à Betlehem.
Il est la au *coeurs* de nos vies.
C'est Lui qui nous fait vivre.

Et celui qui est au coeur de *nos* vies
est le Christ crucifié et ressuscité.

Non pas un Christ dans la crèche.
Ni un Christ dans les bras
de Marie ou de Joseph….

(…)

Lors de la fête de Noël, nous lisons
les évangiles de Matthieu et de Luc.

Ils font référence à l'Ancien Testament.
Aux livres des prophètes Zacharie.
Et Esaïe.

Les récits de naissance font référence
au livre des Psaumes aussi.

Une longue chaine de témoignages et de témoins.

Des témoins qui ont chacun à leur tour
et dans leur temps chanté
et loué le Seigneur.

Ils ne cessent de répéter
qu'il n'usera ni char, ni chevaux ni d'arc de guerre.

Il parlera pour la paix.
Contrairement à Cyrus roi de Perse.

(…)

Une Paix contraire à celle des empereurs de Rome.
César et ses collègues règnent avec la force des armes.

Les mains d'Hérode sont remplis
du sang des enfants de Bethléem
et du sang de Jean Baptiste
qu'il fit décapiter.

Pas comme les mains du Christ.
Du sang sur ses mains.
Oui.
Quand il prononça ces mots:

Père, pardonne-les, car ils ne
savent pas ce qu'ils font…

(...)

Chers frères et soeurs,

La terre est parsemé de
pyramides,
palais,
et d'autres marques laissées
par des rois et dirigeants.

L'histoire du monde est marquée
par des règnes
ou se conjuguait,

force,
gloire,
splendeur
armes
violence
dominance…

Mais Jésus…?

Le peuple l'accueille à Jérusalem
en criant *Hosanna*.
Ce qui veut dire:
de Grâce, sauve!

La foule à Jérusalem
est assoiffée
de paix,
de justice et de liberté.

Ce cri, chers amis,
ce cris de justice et de liberté,
est universel.

Le cri de salut et libération
nourrit encore toujours
l'espoir de peuples entiers.

Des millions d'hommes,
de femmes et d'enfants
franchissent encore toujours
des déserts
des fleuves,
des frontières
des mers au risque de leur vie.

Et Jésus dans tout cela?
Où est-il?
Lui aussi - enfant de réfugiés!

On doute la force de l'Evangile.
De la force de paix
qu'offre sa présence.

On a douté dès le début jusqu'aujourd'hui…

Comment nous le savons?
Par les récits bibliques évidemment.

Mais aussi par les vestiges
de l'ancien palais impérial
de Rome.

On y a trouvé un graffiti.
Vous le connaissez peut-être?

Un dénommé Alexamenos
a dessiné un homme.

Une homme adorant son Dieu
représenté par un crucifié
à tête d'âne.

Une caricature.
On y voit hun homme.
Une croix.
Une tête d'âne.

Un graffiti vieux de 2000 ans.
Il rappelle -
sans le vouloir -

l'âne de Zacharie.

Le Christ et l'âne.
Un Roi désarmé…
Crucifié.

Il homme à gauche
semble faire signe.

Descends de la Croix
si tu as le pouvoir!

Mais le Christ renonce à l'usage
de la force.

Il est venu dans la douceur
et l'humilité,
pour la paix et la justice.

Il entrera la ville en route
vers la croix assis sur un âne.

Saint François d'Assise le placera
plus tard à coté de la crèche.

Demain nous la monterons ensemble - ici dans notre église.

Une autre conception de la gloire,
de la puissance et du règne.

La puissance de l'amour.
De don de soi.

C'est cette gloire qui résonne dans
cette magnifique cantate de Bach.
Il l'a aussi écrit pour orgue….

Musique de J.S. BACH - Nun komm der Heiden Heiland

Maintenant viens,
Sauveur des gentils…

Entrant à Jérusalem,
Jésus laisse toute la gloire à Dieu.
Et la puissance.

Il laisse à Dieu le règne,
le règne véritable et pour l'éternité.

Jean Sebastien Bach
signait non sans raison:
SDG - Soli Deo Gloria.
A Dieu seul soit l'honneur.

Tout au longs de l'histoire,
Les chrétiens se sont
malheureusement
plutôt occupé de leur propre gloire…

Malheureusement,
celui qui aime la gloire
met son propre bonheur
dans les émotions d'un autre.

Mais - nous dis la Bible -
l'homme intelligent le place
dans sa propre conduite.

C'est ce que Jésus à fait.
Il il nous invite à faire la même chose.

Nous prions:
ne nous laisse pas entrer

en tentation.

I y a aussi cette tentation.
La tentation de la gloire.

En hébreux le mot gloire
est le même que le mot '*poids*'.

Et même en français,
on parle d'un homme de poids
quand on parle d'un homme important.

Une autorité morale.
Une personne compétente
Bref, une personne
à laquelle colle
une certaine image de gloire…

Mais Jésus dis:
A Dieu seul soit la gloire.

(…)

Vous connaissez peut-être
l'histoire des Quakers.

Un mouvement protestant américains.
Les marins quaker refusaient
au 18ème siècle
d'ôter leur chapeau devant le capitaine.

Ils refusaient de rendre gloire a un supérieur hiérarchique.

Ils refusaient d'enlever leur chapeau
au passage d'un « grand de ce monde ».

Le philosophe Voltaire écrit - je cite -

"Les quakers gardèrent toujours leurs chapeaux mais leur simple conversation prit une tournure courtoise qui ressemblait davantage à celle d'un gentleman."

Personne n'est plus qu'un autre.
Alors pourquoi enlever le chapeau?

Jésus non plus ne veut pas d'admiration.

La seule chose qu'il veut,
c'est d'éveiller les consciences.

De relever les personnes.
D'ouvrir les portes de la vie éternelle.

C'est-à-dire,
la vie dans la foi,
la vie en confiance
au Dieu qui fait confiance.

Assis sur un ânon,
guérissant,
marchant,
appelant,
parlant,
interrogeant,
contestant…

Contestant tous les pouvoirs
des uns sur les autres.

Encourageant à ne pas céder à la soif de gloire et de puissance.

Il le formule brièvement:

Qui perd sa vie à cause de moi la trouvera (Mt 10,39).

La gloire de Dieu c'est de pardonner.
La gloire de Dieu c'est d'aimer.
La gloire de Dieu, nous pouvons en reconnaître l'éclat dans nos vies.
Comme dans d'autres vies.

C'est de donner l'Esprit Souffle,
le Christ frère,
la vie éternelle.

Avent.
Jésus vient.

Le Christ.
Immanuel.

Il est venu et vient encore
pour la paix des peuples,
pour notre paix,
pour que nous vivions en paix.

Même si les lumières de l'Avent scintillent parce que
le monde est obscur.

Même si les sapins
projettent l'ombre de la croix.

C'est de la douceur qui se faufile
dans l'âpreté du monde,
dans celle de nos existences.

L'espérance de paix,
de fraternité du roi sur l'âne
est symbolisée dans
ces bougies de l'Avent.

Une petite flamme en moi
illumine mon coeur…

Comme elle illumine le monde.
La flamme brûle tant
que l'amour hurle de vérité.

Noël est la saison pour allumer
le feu de l'hospitalité dans le hall,

la flamme géniale de
la charité dans le coeur.

Mais dans la vie,
rien n'est jamais acquis d'avance.
Il faut régulièrement maintenir
la flamme de la persévérance
et de l'amour,
du pardon et de la simplicité,
allumée.

Cela suffit pour rendre gloire à Dieu.
Amen